

Enseigner autrement avec le numérique en contexte universitaire, réalité et enjeux didactiques

Teaching differently with digital in a university context, reality and didactic issues

التدريس الجامعي بشكل مختلف باستخدام الرقمنة ، الواقع و التحديات التعليمية

MCB.BADI Kenza

Département des lettres et langues françaises, Université d'El Oued, Algérie
Kenza-badi@univ-eloued.dz

Date de soumission:25/04/2022 date d'acceptation:29/08/2022 date de publication 15/09/2022

Résumé

L'histoire de l'enseignement des langues étrangères et spécifiquement celle du FLE a toujours été marquée de technologies et ce, depuis les méthodes dites audio-oral et structuro-global-audio-visuelle. L'usage des TICE en classe de langue est de plus en plus indispensable pour le processus d'enseignement-apprentissage. La nouveauté des TICE aujourd'hui, vis-à-vis des technologies antérieures résulte de la numérisation, certes, nul ne peut nier l'omniprésence du numérique dans nos quotidien, chose qui a de plus en plus de conséquences sur plusieurs domaines. La présente recherche s'inscrit dans le cadre des TICE ainsi que la didactique du FLE, elle porte essentiellement sur l'usage du numérique dans le domaine de l'enseignement, ainsi, il nous semble intéressant de s'interroger sur la place accordée à cet outil en contexte universitaire et notamment dans la classe de FLE, nous nous interrogeons également sur son apport et la procédure la plus adéquate pour exploiter son potentiel dans l'enseignement-apprentissage de FLE.

Mots-clés : TICE ; TIC ; didactique du FLE ; numérique ; dispositifs d'apprentissage

Abstract

The history of teaching foreign languages and specifically that of FLE has always been marked by technologies, from the so-called audio-oral methods and structuro-global-audio-visual. The use of ICT in language classrooms is increasingly essential for the teaching-learning process. Today, the novelty

of ICT in relation to earlier technologies is the result of digitization; of course, no one can deny the omnipresence of digital technology in our daily lives. our research is part of the CTBT as well as the didactics of FLE, it focuses on the use of digital in the field of education, thus, it seems interesting to wonder about the place given to this tool in the university context and especially in the FLE class, We are also wondering about its contribution and the most appropriate procedure for exploring the best digital potential in FLE teaching.

Keywords: ICTE; ICT; FLE didactics; digital; learning device

ملخص

تاريخ تدريس اللغات الأجنبية خاصة اللغة الفرنسية ، لطالما تميزت باعتمادها على التقنيات التكنولوجية الحديثة ابتداءً من المناهج السمعية - الشفوية و البنوية العامة السمعية - البصرية ، حيث يكتسي استخدام تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات للتعليم في الفصول الدراسية اللغوية أهمية متزايدة في عملية التدريس و التعلم.

فحدثة تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات للتعليم اليوم مقابل التقنيات السابقة كان نتيجة للرقمة التي لا يمكن لاحد انكار اهميتها و حاجتنا لها في شتى الميادين.

و هذه الدراسة تندرج في ميدان تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات للتعليم خاصة في مجال تعليمية اللغة الفرنسية، من خلال تركيزنا على استخدامات التكنولوجيا الرقمية في ميدان التعليم و التدريس، و هو ما يتيح لنا التساؤل عن المكانة الممنوحة لهذه الاداة في الاطار الجامعي و بعبارة ادق في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية و مدى مساهمتها و كيفية الاستفادة المثلى منها.

الكلمات المفتاحية : تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات للتعليم ; تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات ؛ تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ; الرقمنة ; وسائل التعلم

Introduction

Ces dernières années, l'utilisation de nouvelles technologies est de plus en plus fréquente dans le contexte éducationnel et universitaire. L'expression « nouvelles technologies » a été remplacée au milieu des années 1990 par l'acronyme TIC qui renvoie aux technologies de la communication et l'information, en effet, l'acronyme en question se focalise en particulier sur deux spécifiés du réseau Internet, à savoir ; Information et Communication.

Il est évident, qu'enseigner une langue étrangère aujourd'hui n'est plus tout à fait pareille qu'auparavant, vu qu'aujourd'hui, grâce à la généralisation de l'accès à Internet ainsi que l'usage des tablettes, des Smartphones et des ordinateurs portables, les apprenants des langues étrangères et spécifiquement ceux du FLE, peuvent à tout moment accéder à des contenus authentiques disponibles sur la toile 2.0.

Cette constatation interpelle de nombreux enseignants de langues étrangères, qui se mettent en accord sur le fait que la place croissante qu'a pris le numérique dans notre vie quotidienne aurait automatiquement un impact sur les différents contextes d'enseignement, à savoir ; éducatif et universitaire.

Notre recherche porte sur l'usage du numérique en contexte universitaire algérien, nous avons opté pour le département de français à l'université HAMMA Lakhdar à El Oued comme cas d'étude. L'objectif principal de cette étude est de mettre l'accent sur l'usage du numérique dans la classe de FLE et clarifier son statut et sa place dans le contexte universitaire. À travers la présente recherche, nous tenterons de répondre à la question suivante : Quel place pour le numérique en contexte universitaire ?, et comment pouvons-vous exploiter son potentiel en faveur de la classe de FLE ?

1. Clarifications conceptuelles

Nouvelles technologies, TIC/NTIC et TICE différentes expressions qui renvoient de prime à bord, à la même signification mais qui nécessitent des clarifications.

1.1. Nouvelles technologies

Nous nous appuyant pour cette première définition sur les travaux de Daniel Coste et Robert Galisson (1976, p. 557), qui soulignent en ce qui concerne cette expression « On désigne non seulement non seulement le recours aux machines dans l'enseignement mais plus largement et de façon plus ambitieuse, la mise de ses moyens techniques divers (audio-visuel, enseignement programmé, télé enseignement, ordinateur) ».

Il s'agit en effet, d'introduire de nouveaux supports et outils relevant d'une technologie nouvelle qui n'étaient pas destinés à la base à un environnement éducatif, tel que le magnétophone qui a été introduit en classe de langue.

Des spécialistes de l'éducation, des didacticiens et des linguistes se sont inspirés des expériences menées lors de la deuxième guerre mondiale par

l'armée américaine (Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, 2005, p. 258) en formant rapidement des militaires à l'aide d'enregistrement par le biais de magnétophone, afin qu'ils puissent communiquer entre eux (parler et comprendre les langues des différents champs de bataille de la seconde guerre mondiale) et ont développé une nouvelle méthode nommée audio-orale (MAO) durant la période qui s'étalait de 1940 jusqu'à 1970, qui se basait principalement sur l'introduction d'un nouvel outil appartenant aux nouvelles technologies.

1.2.TIC

Il s'agit d'un acronyme qui signifie, Technologies de l'information et de la communication, il s'est imposé vers le milieu des années 1990 en remplaçant l'expression précédente « Nouvelles Technologies ». Pour ce qui est de sa définition, Jean-Pierre Cuq mentionne que :

L'acronyme TIC signifie « technologies de l'information et de la communication » et s'est progressivement substitué à « nouvelles technologies » ; il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques : l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités qui ne permettent pas les technologies antérieures, la plus populaire étant la toile mondiale (World Wide Web) (2003, p. 238).

François Mangenot et Elisabeth Louveau (2006, p. 11) expliquent au sujet du fondement de l'acronyme TIC : « Il pointe en effet deux dimensions bien spécifiques du réseau Internet, même si elles s'entremêlent parfois : la dimension d'information et celle de communication ».

Ceci dit, les dits-spécialistes se rejoignent sur les principes fondamentaux de Technologies de l'information et la communication, à savoir ; information et communication.

1.3. NTIC

Quant à la troisième expression portant sur les NTIC, elle renvoie au Nouvelles Technologies de l'Information et la Communication, pour ce qui est de sa définition, selon Réginald Grégoire, Robert Bracewell et Thérèse Laferrrière :

Renvoie ici, à un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de numériser, de

traiter, de rendre accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit, une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données. En outre, il convient de souligner que celle-ci se présentent de plus en plus fréquemment sous divers formes : texte, schéma, graphique, image en mouvement, son, etc. (1996).

1.4. TICE

Il s'agit également d'un acronyme qui renvoie au Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement, auparavant (pour l'éducation), le présent acronyme est en voie de généralisation, en lieu et place de « Nouvelles technologies éducatives » (NTE) qui incluait la vidéo analogique, chose bannie par les TICE aujourd'hui.

Jean-Pierre Cuq (2003, p. 238) explique qu'à l'origine des TICE dans les années 1960, nous pouvons considérer l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) comme dominant en classe de langues, cet enseignement se caractérisait de tendances très behavioristes, il s'agissait en effet, d'un ensemble d'exercices structuraux écrits, puis au début des années 1980, des expérimentations ont été menées avec la vidéodisque interactif, en revanche, le dit support est resté confidentiel.

Dix ans après, avec l'apparition des cartes sonores, un nouveau support est apparue sous l'appellation didacticiels multimédias, ce dernier, est apparue premièrement sur disquette puis rapidement sur cédérom.

2. Numérique et courants pédagogiques

Il est à savoir que l'introduction du numérique en classe de langues est souvent associée au concept d'innovation, bien que cela ne constitue pas en soi une révolution pédagogique.

L'apparition et la généralisation du numérique viennent avant tout, faciliter, consolider et enrichir des courants pédagogiques déjà définis auparavant et ce, au XX^e siècle. Il s'agit des courants suivants : constructivisme, socioconstructivisme et Connectivisme.

2.1. Constructivisme

Le premier courant pédagogique se centre sur la manière dont le sujet organise le monde et élabore des connaissances (il s'agit de ses propres connaissances) et cela, par le biais de ses expériences personnelles et de ses schémas mentaux.

À propos de ce courant, David Cordina, Jérôme Rambert et Marc Oddou expliquent qu'il s'agit d'un premier courant qui en marque l'origine et qui considère l'apprentissage comme une activité purement individuelle et ce, en s'appuyant sur les théories de Piaget, ainsi cité :

Pour Piaget, l'apprentissage est le fruit d'une interaction permanente entre le sujet et le milieu, milieu auquel le sujet s'adapte par des mécanismes indissociable : l'assimilation et l'accommodation. L'individu apprend en marge du contexte social et il est au cœur du processus d'apprentissage. Le développement précède l'apprentissage et la connaissance est une interprétation active des données de l'expérience par le biais de structures ou de schémas préétablis. Le sujet construit ses connaissances grâce aux interactions avec les objets ou phénomènes de son environnement. L'acquisition est de ce fait une construction (2017, p. 16).

2.2. Socioconstructivisme

Quant au deuxième courant pédagogique, portant sur le socioconstructivisme ou le constructivisme social, considère l'activité comme un produit essentiellement social, contrairement à Piaget et Vygotsky, qui s'appuyaient sur le contexte social tout en mettant l'accent sur les effets des interactions sociales.

L'idée principale de ce courant porte sur la nécessité de passer d'une psychologie dite « binaire », c'est-à-dire, l'interaction s'effectue entre l'individu et la tâche, à une psychologie dite « ternaire », interaction s'effectue entre (individu-tâche-alter).

Autrement dit, dans le processus de construction du savoir, l'attention est portée sur la dimension sociale ainsi que sur l'aspect d'interaction entre les individus lors de l'élaboration du savoir, cela concerne la construction du savoir mais avec les autres, donc, une un processus de collaboration et pas individuel contrairement à la théorie piagétienne.

À ce sujet, David Cordina, Jérôme Rambert et Marc Oddou (2017, p. 17) expliquent : « Dans le cadre de ces perspectives, il s'agit de faciliter l'apprentissage et non de le prescrire. L'enseignant a pour tâche d'amener

les apprenants à construire du sens et non d'imposer un modèle en construisant un environnement et un dispositif qui favorise l'apprentissage ».

D'après eux, pour le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, ces deux modèles, à savoir ; le constructivisme et le socioconstructivisme impliquent deux procédés différents de concevoir les activités :

- Dans le cadre d'un constructivisme « pur » comme celui du courant piagétien, il s'agit d'une pédagogie de la découverte individuelle alors que pour VYGOTSKY c'est une pédagogie de la médiation. Il est possible d'appliquer une pédagogie de la découverte individuelle (interaction-individu-tâche) sur la base du constructivisme en offrant des activités d'exploration et de découvertes.
- Dans le cadre du socioconstructivisme, l'enseignant peut introduire des outils tels que les échanges asynchrones (réseaux sociaux, forums, courriels, etc.) ou synchrone (messagerie en direct) afin de produire des activités où l'interaction avec l'autre, la dimension communicationnelle, joue un rôle central dans l'apprentissage. Il s'agit de co-construire (en travaux de groupe) au travers de situations dont la résolution exige des régulations sociales. Les activités collaboratives en ligne peuvent faciliter cette mise en œuvre (Op.cit, 2017, p. 17).

2.3. Connectivisme

Ce troisième courant pédagogique est le plus récent, il s'appuie sur les dernières avancées technologiques et son apport aux savoirs.

Il s'agit d'une théorie socio-informatique de l'apprentissage proposé par Siemens et Downes durant les années 2000, le courant en question s'appuie sur l'apport des nouvelles technologies dans l'apprentissage et plus spécifiquement à l'interaction des communautés humaines en réseau.

La théorie connectiviste est présentée par George Siemens (2004) : « Comme la nécessaire évolution des théories classiques de l'apprentissage (béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme et socioconstructivisme) adaptée aux nouvelles réalités de la société, du savoir et du numérique ».

D'après lui, le Connectivisme est basé sur huit principes fondamentaux :

1. Learning and knowledge rests in diversity of opinions;
2. Learning is a process of connecting specialized nodes or information sources;
3. Learning may reside in non-human appliances;
4. Capacity to know more is more critical than what is currently known;
5. Nurturing and maintaining connections is needed to facilitate continual learning;
6. Ability to see connections between fields, ideas, and concepts is a core skill;
7. Currency (accurate, up-to-date knowledge) is the intent of all connectivist learning activities;
8. Decision-making is itself a learning process (Siemens, 2004).

Le premier principe indique que l'apprentissage et le savoir sont liés à la diversité des opinions et ressources.

Le deuxième, explique qu'apprendre est un processus de mise en relation de contacts ou de sources d'informations spécialisés.

Quant au troisième principe, il indique que l'apprentissage peut résider dans des appareils (non-humains), tel qu'une base de données.

Pour ce qui est du quatrième principe, il évoque la nécessité pour l'individu d'identifier ses besoins de connaissances afin de mettre en œuvre les stratégies adéquates.

Le cinquième principe concerne l'entretien et le développement de contacts est un élément essentiel pour faciliter le processus d'un apprentissage continu.

Lors du sixième principe, l'auteur insiste sur le fait d'avoir la capacité à faire des liens entre les domaines de connaissances ainsi que les idées et les concepts est une compétence essentielle.

Le septième principe précise que toute activité d'apprentissage connectiviste met en avant la fiabilité de source, l'importance de la valeur des sources de connaissances, leur pertinence et leur validité.

Enfin, le huitième principe, met en lumière la prise de décision comme étant un processus d'apprentissage car il implique un vrai regard sur la pertinence et l'actualité de l'information utilisée ce qui est variable selon le temps.

3. Le numérique en classe de FLE

Plusieurs études ont clairement démontrées que l'intégration des nouvelles technologies dans le domaine de l'éducation est un processus complexe relevant de plusieurs facteurs. Ce processus tente d'engendrer un bon usage du numérique dans la classe de la part de l'enseignant y compris l'apprenant. En dépit de l'omniprésence du numérique dans notre environnement quotidien, son insertion dans la classe de langue reste encore un immense défi pour les enseignants.

Le numérique aujourd'hui représente un enjeu majeur pour notre société, son impact a affecté plusieurs secteurs tels que : le secteur commercial, le monde de l'entreprise et la communication, les médias, le secteur administratif, le système éducatif, la recherche scientifique, etc.

En effet, grâce à l'apparition et la diffusion du Internet à très grand échelle, pendant ces vingt dernières années, aujourd'hui, nous nous connectons presque quotidiennement à Internet, que ce soit pour travailler, pour des loisirs, pour communiquer et échanger sur les réseaux sociaux, pour s'informer ou étudier , etc.

Pour bien illustrer la place qu'occupent les usagers d'Internet dans le monde aujourd'hui, en voici ci-dessous un extrait du rapport annuel proposé par « *We are social* » en 2016 cité par David Cordina, Jérôme Rambert et Marc Oddou :

- Population mondiale : 7,395milliards d'individus
- Utilisateurs d'Internet : 3,419 milliards
- Utilisateurs actifs des réseaux sociaux (socionautes) : 2,307 milliards
- Utilisateurs uniques de téléphone portable : 3,790 milliards
- Utilisateurs actifs de réseaux sociaux sur téléphone portable : 1,968 milliards (2017, p. 11)

À partir de cela, nous constatons qu'en 2016, 46% de l'humanité constituait le pourcentage d'utilisateurs d'Internet, 31 % de l'humanité des utilisateurs actifs des réseaux sociaux, 51 % de l'humanité utilisateurs uniques de téléphone portable et 27% de l'humanité, pourcentage représentant les utilisateurs actifs de réseaux sociaux sur téléphone portable.

Certes, ces chiffres ne représentent pas le taux exhaustif, en revanche, ils représentent la forte tendance de l'augmentation des personnes connectées Internet sur les téléphones portables et les réseaux sociaux, en effet, près d'un tiers de l'humanité sont des socionautes.

À ce sujet, Thierry Soubrié (2016, p. 01) rajoute que :

Les incitations en faveur de l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC) n'ont jamais été aussi fortes. Il faut dire que les TIC sont désormais présentent dans tous les domaines de la vie privée et professionnelle. D'après les chiffres publiés en 2013 par l'union internationale des télécommunications, 40 % de la population mondiale est connectée à Internet, tandis que l'on compte quasiment autant d'abonnements à la téléphonie mobile (6.8milliards) que d'habitants sur terre (7.1 milliards).

Une fois nous avons constaté le grand nombre d'utilisateurs d'Internet dans le monde, il est évident de s'interroger sur la manière la plus adéquate à la réception du potentiel numérique dans nos classe, et spécifiquement pour le processus d'enseignement-apprentissage du FLE.

3.1. Enseigner et former avec le numérique

Depuis l'avènement de la méthode audio-oral et la structuro-global-audio-visuelle et puis toutes les nouvelles approches (communicatives, par compétence et actionnelle), l'histoire de l'enseignement des langues est balisée de technologies qui se sont introduites dans les classes et ont su introduire plus d'authenticité, tels que : le magnétophone, les disques, la radio, la télévision, la cassette audio, l'ordinateur, le CD-ROM, Internet, la tablette, le tableau numérique interactif (TNI), etc.

En effet, les enseignants des langues étrangères sont sollicités de plus en plus à intégrer les TIC dans leur classe, il s'agit d'une nécessité aujourd'hui qui se faisait sentir depuis maintes années, « Il est grand temps, et il est possible, de post-industrialiser l'éducation, et les nouvelles technologies de l'information peuvent nous y conduire », ainsi souligné par Arcouet et all (1990, p.01).

Certes, cela faisait années maintenant que les enseignants des langues étrangères et spécifiquement ceux de FLE sont incités à introduire et utiliser les TIC dans leur enseignement et il est à savoir qu'à partir des années 1999, dans la perspective du conseil européen extraordinaire de Lisbonne, dans une communication non publiée dans le journal officiel, la Commission européenne estimait qu'il était temps pour faire entrer Internet ainsi que les

outils multimédias dans les écoles et surtout il fallait adapter le domaine de l'éducation à l'ère du numérique (Thierry Soubrié, 2016, p.02).

Pour ce qui est de la France, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la république n°595 publiée en 2013, insistait sur le fait d'introduire l'outil numérique dans les méthodes pédagogiques de construction des savoirs, chose confirmée par Jean-Michel Fourgous (2012,p.19) : « Qu'il est plus que jamais nécessaire que les écoles et les institutions éducatives prennent en question l'évolution de la société », il rajoute : « L'intensification numérique du monde modifie les codes, les comportements des jeunes générations, la notion même de culture et d'identité. Les rapports à l'information, à l'image, au texte...évoluent, modifiant les modes de raisonnement et d'apprentissage. L'École ne peut occulter ces évolutions ».

Aujourd'hui, nul ne peut nier l'omniprésence d'outil numérique dans les écoles, en effet, ces dernières années, les TICE y occupent une place considérable, en donnant lieu à un environnement numérique de travail, de ce fait, la classe devient un monde, les apprenants des internautes et quant aux enseignants, ils font également partis de cette communauté et ce, en se connectant avec des ordinateurs portables, des Smartphones.

Lors d'un entretien effectué par la Magazine 20 minutes avec François Muller sur le numérique à l'école, à la question : Le numérique va-t-il, selon vous, révolutionner l'enseignement ? Il répond comme suit :

Il fait partie de l'innovation mais pas seulement. Il faut bien voir que dans l'évolution de l'école, tout est touché : le système de notation, le rapport entre les élèves, la façon de travailler des enseignants. On voit bien que le numérique participe de cette évolution mais il n'en est pas l'ensemble. C'est un bon vecteur de transmissions s'est accompagné de variables dans une équation plus complexe. (2013).

Au début des années 2000, les pratiques numériques contemporaines commençaient à faire partie du contenu thématique des cours de français langue étrangère, selon David Cordina, Jérôme Rambert et Marc Oddou (2017, p. 13) Internet et nouvelles technologies n'étaient présents dans les manuels par exemple, qu'à travers des activités de compréhension écrite, en effet, Internet se présentait comme un prétexte, puisque il s'agissait tout simplement, de créer en simulation, un blog, un site, de compléter une fiche de renseignement en ligne ou de répondre à un forum de discussion.

Il cite comme cas de figure le courriel qui est considéré comme un objet quotidien de communication sociale et professionnelle, ainsi expliqué par l'auteur : « Les courriels sont entrés massivement dans les manuels comme documents authentiques à exploiter. Au début des années 2000, les apprenants simulaient l'écriture de courriels pour s'entraîner à la production écrite, et, à présent, de plus en plus d'enseignants se servent du courriel pour communiquer avec leurs apprenants en situation authentique ». (Op. cit)

3.2. Dispositif numérique pour enseigner en classe de FLE aujourd'hui

L'intégration des technologies numériques en classe de FLE en contexte universitaire comporte plusieurs enjeux, dont les principaux sont scindés en trois catégories :

- Les enjeux administratifs
- Les enjeux institutionnels et financiers
- Les enjeux pédagogiques et didactiques

La première et la deuxième catégorie portant sur les enjeux administratifs, institutionnels et financiers, vu les transformations importantes du numérique sur la société, l'université devrait tâcher à répondre au mieux aux besoins de la société.

Et pour ce faire, les responsables administratifs des universités doivent s'appuyer sur des budgets d'investissement liés à l'implantation d'infrastructures de technologies nouvelles qui sollicitent les éventuelles innovations pédagogiques.

Quant à la troisième catégorie, portant sur les enjeux pédagogiques et didactiques, l'intégration des technologies numériques en pédagogie universitaire, apporterait des modifications profondes sur la classe dite « traditionnelle », à savoir ;

- La tâche du formateur
- L'organisation de l'enseignement
- La conception de l'apprentissage

À ce sujet, selon Haughey (2000, p. 121), il est primordial de ne pas considérer les technologies numériques comme un outil accroissant la salle de la classe traditionnelle mais le considérer plutôt comme un outil favorisant le recours à des stratégies d'apprentissage.

Pour ce qui est du dispositif à mettre en place autour d'une classe pour enseigner avec le numérique, nous avons pour cela, trois configurations ; en présentiel, hybride et à distance.

➤ **En présentiel**

Il est primordial, dans cette configuration, de disposer d'une connexion Internet et d'un ordinateur connecté et projeté sur un écran dans la classe. Ainsi, l'enseignant se dispose de maints documents authentiques à être vus, écoutés et lus par l'ensemble des apprenants, tel que : chanson, vidéo, article de presse, film, émission radio, image, etc.

Il s'agit en effet, d'un présentiel enrichi et le rôle de l'enseignant ici, serait de sélectionner, coordonner, didactiser et insérer les séquences pédagogiques adéquates aux apprenants.

Dans une telle situation, les apprenants sont plus moins actifs vu qu'ils sont en situation d'observateurs, ils ne produisent pas de contenus numériques à leur tour car ils ne sont pas connectés tel que l'enseignant, mais il est possible d'envisager d'équiper chaque étudiant de tablette connectée, à plus grand frais, et ainsi, ils peuvent devenir producteurs de contenus numériques et interagir entre eux et/ou avec l'enseignant.

➤ **Hybride**

Quant à cette deuxième configuration, à savoir l'enseignement hybride, il s'agit d'une continuité de la classe connectée, les apprenants interagissent avec l'environnement numérique après ou avant les cours. Dans ce cas de figure, c'est à l'enseignant et/ou à la structure en question de mettre à la disposition des apprenants un environnement numérique propice à l'apprentissage du français tels que : plateformes, blogs, sites, forums, etc.

L'objectif principal visé par cette configuration est d'enrichir par le numérique l'expérience pédagogique de la classe et ce, en échangeant en ligne et qu'en créant du contenu numérique qui serait partagés et ainsi, augmenter et prolonger l'expérience déjà vécue en classe.

Il est à savoir que ce type d'enseignement peut s'organiser en synchrone ou en asynchrone, David Cordina et all (2016, p. 15) explique le mode synchrone comme étant en direct sur un espace numérique autour d'un tchat ou visioconférence avec le groupe classe et l'enseignant par exemple, quant au mode asynchrone, il s'agit de travaux différés en fonction des disponibilités de chacun.

➤ À distance

Pour la troisième configuration, il est à savoir que la connexion des apprenants avec un environnement d'apprentissage est primordiale. Dans ce type d'enseignement, l'apprenant seul ou en groupe dans une situation numérique, il est appelé à réaliser des tâches qui seront évaluées en mode synchrone ou asynchrone par l'enseignant.

L'enseignant organiserait des rendez-vous pour des cours en ligne durant lesquels il interagirait avec le groupe classe, et pour ce qui est des apprenants, chacun d'entre eux pourrait se connecter avec un matériel de son choix tel que : Smartphone, ordinateur, tablette, etc.

4. Entretien

Afin d'évaluer notre problématique initiale, nous avons opté pour un entretien semi-directif avec plusieurs enseignants du département des lettres et langues française, à l'université HAMMA Lakhdar El-Oued, et ce, pour cerner leur représentations vis-à-vis de l'usage du numérique ainsi que les interroger sur leur niveau d'adaptation du numérique en classe de FLE.

Pour ce qui est de notre échantillonnage, il s'agit d'un groupe composé de 15 enseignants de différents ronds, exerçants au dit-département depuis plus de 5 années.

Quant aux questions posées, elles portaient essentiellement sur divers aspects de l'adaptation du numérique dans leurs pratiques enseignantes.

En-voici les questions posées :

1. La notion du numérique, que cela vous évoque ?
2. Quel est votre fréquence d'utilisation d'outils technologique en classe ?
3. Quel type d'outils informatique et numérique utilisez-vous d'habitude ?
4. Pourquoi une telle carence en l'utilisation du numérique ?
5. En cas d'une adaptation plus émergée du numérique en classe de FLE, quel outil vous semble plus favorable/adéquat ?

La coopération de l'ensemble des enseignants interrogés nous a permis de mieux cerner la place et l'ampleur d'outil numérique en classe de FLE.

À partir des réponses obtenues, la majorité des enseignants ont déclaré que le numérique est le nouveau avènement des nouvelles pratiques enseignantes où les récentes recherches ont démontré son efficacité et ce, surtout pendant la crise sanitaire liée à la pandémie Covid 19, en effet, les TICE se sont montrées comme une solution miraculeuse afin de permettre aux apprenants de poursuivre leurs processus d'enseignement-apprentissage à distance.

Cependant, les enseignants interrogés affirment que leur fréquence d'utilisation d'outils technologiques en classe est réduite et qu'ils considéreraient la classe traditionnelle plus facile à manier.

Quant à leur utilisation du numérique, elle se restreint à l'usage d'un vidéoprojecteur (Data-show) liée à un ordinateur non connecté, et ce, pour des raisons diverses : économiser le temps d'écriture sur le tableau ou la dictée, rendre le cours attractif via la nouvelle technologie, motiver les apprenants.

Ils justifient alors cette carence par le manque de moyens numériques proposés par l'infrastructure en question mais aussi la complexité de la maniabilité des autres outils technologiques tel que les modalisateurs 3D qu'ils souhaiteraient avoir à leur disposition pour offrir aux apprenants un enseignement plus performant.

Ils rajoutent à ce sujet, que le numérique est considéré aujourd'hui comme innovation dont dispose les classe de langue un peu partout dans le monde sans négligé le fait que son efficacité a été prouvé dans plusieurs recherches et études.

Conclusion

Pour conclure, nous rappelons que la présente recherche portait sur l'enseignement avec le numérique en contexte universitaire et plus spécifiquement en classe de FLE. Elle traitait comme problématique la place accordée à cet outil en contextes universitaires et dans les pratiques enseignantes.

À travers l'entretien mené auprès d'une quinzaine d'enseignants exerçants au département des lettres et langues française, à l'université HAMMA Lakhdar à El Oued, nous pouvons dire que malgré la généralisation d'outils numériques dans maints domaines, son intégration en classe de FLE n'est encore pas évidente pour les dits-enseignants.

Certes, nul ne peut nier le fait que nos étudiants vivent aujourd'hui dans un environnement où les outils numériques ont pris une place très importante et ce, pour communiquer ou informer, chose pour laquelle son intégration dans la pédagogie universitaire est devenue essentielle, il permettrait à l'enseignant d'envisager une pédagogie universitaire novatrice vis-à-vis de la classe traditionnelle.

Références bibliographiques

- Acrouet, M et all. (1990).L'école de demain et les nouvelles technologies de l'information. Le Groupe Repartir, le Bus, 7, 4.
- Cordina, D, Rambert, J et Oddou, M. (2016). Pratiques et projets numériques en classe de FLE. CLE International, Paris.
- Coste, D et Galisson, R. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Hachette : Paris.
- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire du français langue étrangère et seconde. CLE International : Paris
- Cuq, J-P et Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. PUG.
- Fourgous, J-M. (2012). Apprendre autrement à l'ère numérique. In, Se former, collaborer, innover : un nouveau modèle éducatif pour une égalité des chances, s.1.
- Grégoire, R, Bracewell, R et Laferrière, T. (1996).L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire. Revue documentaire, Rescol/ Schoolnet. Ottawa.
- Haughey, M. (2000). Pan-Canadian research options: New information technologies and learning. In, Pan-Canadian Education Research Agenda. June. Toronto: CEA.
- Mangenot, F et Louveau, E. (2006). Internet et la classe de langue. CLE International, Paris.
- Muller, F. (2013). Avec le numérique on apprend en faisant. Magazine 20 minutes. Consulté le : 07.03.2022 <https://www.20minutes.fr/magazine/numerique-a-lecole-mag/2414215-20131118-avec-le-numerique-on-apprend-en-faisant>
- Siemens, G. (2004). Connectivism: a learning theory for the Digital Age. Consulté le: 02.03.2022 <https://4cristol.over-blog.com/article-le-connectivisme-une-theorie-socio-informatique-de-l-apprentissage-113809666.html>
- Soubrié, T. (2016). La pratique réflexive, une dimension centrale dans la formation des enseignants au numérique. In, Numérique et formation des enseignants de langue, pistes et imaginaire. Ouvrage collective. Éditions des Archives Contemporaines, Paris.